

Lettre de Gand 23/42

Dimanche, le 22 octobre 2023

Chers famille, amies et amis,

En promenade, j'ai toujours un œil attentif pour ce qui traîne par terre. L'objet le plus fréquent est la rondelle métallique. Je la ramasse toujours et ma collection grandit au fil de mes randonnées. La raison de sa propagation mérite une thèse, la rondelle est le bidule le plus répandu, abandonné sur nos trottoirs.



Je trouve aussi des vis, des boulons et parfois de la monnaie. Tombé d'un porte monnaie, il y a toujours plusieurs pièces. Les cuivres de 1 et 2 centimes sont généralement seuls.

Je me souviens que mon père avait la même manie. Son atelier dans la cave de notre maison familiale comportait, au dessus du banc de menuiserie, une étagère avec des boîtes de cigarillos dans lequel papa rangeait ses trouvailles. Je fais la même chose, mais je ne fume pas et mes boîtes de rangement sont en plastique.

Les bricoleurs que nous sommes, ma soeur, mon frère et moi, trouvons toujours la vis adéquate, le boulon de la bonne dimension ou le clou recherché dans une de nos réserves. Cela nous évite de courir au Brico et ça contribue au recyclage dont les écologistes, à juste titre, nous bassinent les oreilles.

Le bateau de **Kelly**, son habitation de 17m sur 4,50m, s'appelle **Baliverne**. À la proue, sous le nom, on peut lire « **Woolfonthewater** », c'est le pseudo de la propriétaire sur Instagram.



Il y a des semaines où j'ai l'impression qu'il ne s'est rien passé. Mais lorsque je regarde en arrière, je me souviens avoir piloté le bateau de Kelly de Terneuzen à Gand, avoir parcouru 60 km à vélo en trois épisodes, m'être promené à Deurle avec mon ami d'enfance **Léon**, confectionné une purée de marron avec les châtaignes ramassés à cette occasion et Marleen m'a tenu la main pour faire le rangement annuel de nos vêtements. On a rempli un sac en plastique pour le Kringloopwinkel.

J'ai aussi cuisiné un couscous pour le repas de midi avec **Kelly** et **Geneviève**, notre deuxième amie américaine qui nous a rejoint lundi soir, en arrivage direct des Etats-Unis, avant de s'embarquer sur le Baliverne pour aider Kelly à ramener son bateau à Paris et ensuite à Morret-sur-Loign, son port d'attache. Vous me suivez toujours?

Le Baliverne a passé quelques mois dans un chantier à Werkendam. Il revient avec une nouvelle peinture de pont, une nouvelle marquise aux châssis en aluminium et des panneaux solaires modernes. Le propulseur d'étrave dont Kelly rêvait, n'a pas pu être installé pour des raisons dont je n'ai pas saisi l'origine.

L'intérieur du bateau reflète le caractère artistique et chaleureux de son propriétaire. Le salon comprend un feu de bois et un alambic en cuivre avec lequel notre amie distille des huiles essentielles. Les pieds de table sont des statuettes en bois peint en blanc, représentant des chats longilignes. La cambuse comporte un frigo rouge vif à deux étages. Une machine à café Nespresso m'a alimenté pendant ma croisière, dimanche dernier.

À l'instant où j'écris ces mots, nos deux amies sont presque arrivées au pied du **Canal du Nord**. Si Neptune leur est favorable, le Baliverne franchira l'écluse du port de l'Arsenal à Paris, dans 4 jours.



En route vers Gand.



Amarré quai des Récollets à Gand.

Je continue mon rapport. En navigation, Neptune veille mais Murphy est aussi du voyage. Vendredi matin, il s'avère que la batterie de démarrage du Baliverne a rendu l'âme. La solidarité des marinières joue et un technicien d'un bateau de commerce passant, monte à bord, et rétablit les connexions électriques comme elle doivent être. Le chantier de Werkendam avait fait une erreur de raccordement.

Samedi matin, nos deux amies poursuivent leur chemin sur l'Escaut en direction du Canal du Nord.



La semaine prochaine il y aura un musée.
Je vous souhaite une bonne lecture.
La bise,
Guy